



L'Institut Saint-Joseph a récemment admis notre collaborateur Jean Robitaille à son Cercle des Bâtitseurs. Sur cette photo, il reçoit son prix des mains d'un élève de l'Institut.

Pour plus de renseignements sur Jean, voir l'article en page 2.

Dans ce numéro...

Un bâtisseur, Jean Robitaille	2	Capsules historiques	14
Mot du président / A Word from the President	3	Activités à inscrire à votre agenda	14
Origine et étymologie du patronyme Robitaille (3 ^e article)	5	La longue carrière de Walt Disney (2 ^e article)	15
Origin and Etymology of the Surname Robitaille (3 rd article)	5	L'Association doit s'adapter	17
Don de Granicor à l'Université Laval.	11	Louis Robitaille, orfèvre (Part 1/ Partie 1)	18
Marc-André Robitaille, un expert en Bourse	12	Brèves	26
Nouveau nonagénaire	12	Sonia Robitaille, une femme d'action au CA de l'Association	27
Recherche généalogique.	13		
Marjolaine Michaud, une bénévole engagée	14		

Un bâtisseur, Jean Robitaille

À l'occasion du 100^e anniversaire de la fondation de l'Institut Saint-Joseph, une école primaire privée renommée de Québec, sept personnalités ont été intronisées au sein de son nouveau Cercle des bâtisseurs pour souligner leur engagement au rayonnement et développement de cette institution. L'Institut s'est associé au Collège Saint-Charles-Garnier pour permettre aux élèves de continuer leurs études au niveau secondaire. C'est à titre de président du Conseil d'administration du Collège Saint-Charles-Garnier que **Jean Robitaille** a participé activement aux discussions qui ont mené à une entente de partenariat entre l'Institut Saint-Joseph et le Collège. Le Collège a vendu une parcelle de terrain à l'Institut qui y a construit une nouvelle école. Le Collège et l'Institut ont convenu de partager plusieurs équipements (gymnases, terrains de sport, salle de spectacles et autres). Jean a une fille, Sophie, qui a terminé son secondaire au Collège en juin dernier et qui étudie maintenant au Cégep Garneau.

Notre ami Jean peut aussi être considéré comme un des bâtisseurs de notre Association. Il a fait

partie du premier Conseil d'administration au début des années 90. De plus il a la responsabilité du montage infographique du bulletin *Les Robitaileries* et nous en sommes rendus au 75^e numéro, ce qui en fait un collaborateur important sur une période de 25 ans. Il ne faut pas oublier aussi qu'il a



réalisé la mise en opération de notre site web www.robitaille.org. D'ailleurs on verra bientôt une nouvelle mouture du site qui apportera un renouveau et une meilleure interactivité avec les différentes clientèles de l'Association.

❑ Quelques notes biographiques

Natif de la ville de Québec, Jean a étudié au Petit Séminaire de Québec avant de poursuivre ses études à l'Université Laval où il a obtenu un B.Sc en informatique-mathématique en 1977. La même année il entre au service informatique du ministère de l'Éducation où il occupera de nombreuses fonctions au fil d'une carrière bien remplie jusqu'à sa retraite à la fin 2011.

Marié et père d'une fille maintenant âgée de 17 ans, il s'est toujours intéressé avec passion au parcours scolaire de sa fille et s'implique à fond comme bénévole dans toutes les institutions qu'elle a fréquentées.

Amateur d'art, collectionneur de bandes dessinées, passionné de photo, voyageur, il a aussi plusieurs cordes à son arc. Il bricole avec enthousiasme et achève présentement son premier projet de retraite : la construction d'une résidence secondaire au bord du fleuve à Saint-Nicolas.

Bénévole dans l'âme, il s'est impliqué depuis son plus jeune âge dans de nombreuses organisations où il a toujours su apporter sa part de bonne humeur et de travail bien fait.

Mot du président / A Word from the President

Chers membres,

Au nom des administrateurs de votre association de famille, il me fait plaisir de vous souhaiter une bonne et heureuse année 2014. Du même coup, je souhaite une bonne année 2014 à l'Association des familles Robitaille.

2014 sera sans doute une année très importante pour votre association de famille puisqu'il s'agira sans aucun doute d'une année de transition vers des changements importants. En effet, nous constatons que, depuis quelques années, plusieurs associations de famille sont en perte de vitesse et que la nôtre ne fait pas exception. Si rien n'est fait, à court ou à moyen terme, pour modifier cette trajectoire, l'avenir de notre association risque d'être compromis.

C'est pourquoi le Conseil d'administration (CA) a mandaté les commandeurs de votre association pour élaborer un plan stratégique portant sur les trois prochaines années. Ceux-ci se sont rencontrés afin de mettre sur papier les bases du plan et poursuivront leur travail en préparant un plan d'action qui sera soumis au CA pour approbation. Quatre enjeux importants ont été dégagés lors de cet exercice :

- ❖ Assurer le développement de l'Association des familles Robitaille
- ❖ Faire connaître le champ d'activités de l'Association des familles Robitaille comme loisir socio-familial ayant une contribution significative pour les familles Robitaille
- ❖ S'assurer d'une corrélation optimale entre les besoins des membres et les services et ressources disponibles à l'Association
- ❖ Réaliser divers projets mobilisateurs mettant en valeur le patrimoine familial alliant généalogie, histoire et culture.

Pour réaliser les travaux planifiés pour la présente année, les commandeurs et les membres du CA ont formé trois comités de travail : communications, généalogie et activités sociales. Au niveau des communications, nous planifions entreprendre un virage progressif vers les transmissions électroniques. Nous croyons pouvoir rejoindre une plus grande clientèle en publiant un bulletin électronique, en améliorant notre site Web et en

Translated by Johanne Boucher, trad.a., Montréal

Dear members,

On behalf of the Board of directors of your family association, I wish you all a happy and healthy New Year! I also take this opportunity to wish a good year to the *Association des familles Robitaille*.



2014 will, without a doubt, be a very important year for your family association. It will be a transition year, as numerous changes will come about. We have seen a number of family associations dwindle over the last few years and ours is no different. If we do not act, on the short or medium-term, to change this trend, the future of our Association will be jeopardised.

This is why the Board of directors mandated the Commanders of the Association to prepare a three-year strategic plan. They have met and started the planning process. Ultimately, they will have developed an action plan for approval by the Board. They have already identified four important challenges:

- ❖ Ensure the growth of the *Association des familles Robitaille*
- ❖ Position the events of the *Association des familles Robitaille* as socio-familial entertainment activities for the Robitaille families
- ❖ Make sure there is a direct link between the needs of the members and their families, and the services and resources available at the Association
- ❖ Carry out various attractive projects which highlight our family inheritance through genealogy, history and culture.

In order to achieve the goals set out for this year, our Commanders and the directors have created three working groups: Communications, Genealogy and Social events. On the communications front, we plan to move progressively to electronic means of distribution. We believe we can reach out to a larger number of members and potential members by publishing our newsletter in an electronic format, by improving our Website and by using the social media. We will continue to publish a paper version of our newsletter, *Les Robitailleries*, but will reduce the number of copies and mail it to those members who do not have access to Internet.

utilisant davantage les réseaux sociaux. Nous continuerons tout de même à publier *Les Robitailleries* en version papier, mais à plus petite échelle, pour les membres qui n'ont pas accès à Internet.

Pour ce qui est de la généalogie, une banque de données de près de 10 000 mariages est en préparation de même que des milliers de données sur les naissances à partir du début de la colonie jusqu'en 1900. Nous sommes à la recherche d'une solution pour rendre ces données disponibles en ligne tout en tenant compte de l'évolution rapide des technologies. De plus, l'Association des familles Robitaille participera aussi au Salon du patrimoine familial qui se tiendra à Laurier Québec les 21, 22 et 23 février 2014. Il nous fera plaisir de vous accueillir à notre kiosque et de répondre à vos questions concernant la généalogie.

Finalement, le comité des activités sociales travaille activement pour vous proposer des rencontres intéressantes pour toute la famille. Une activité familiale se tiendra au printemps et nous espérons que vous serez nombreux à répondre à l'invitation. Vous trouverez l'information dans le présent numéro. Nous vous donnerons les détails concernant l'assemblée annuelle qui se tiendra le dimanche 8 juin 2014 dans le prochain numéro.

En terminant, je désire rappeler à ceux qui ne l'ont pas encore fait, que c'est la période de renouvellement de votre adhésion. C'est en renouvelant votre adhésion et en participant aux diverses activités que vous démontrez votre attachement à votre association de famille.

Si vous avez des suggestions ou commentaires, n'hésitez pas à contacter un des administrateurs pour lui en faire part; ils sont là pour vous et ne demandent pas mieux que de répondre à vos besoins.

*Votre président 2013-2014
Florent Robitaille*

The Genealogy project involves compiling a database of close to 10,000 marriages along with thousands of information items on births, from the early colonial days to 1900. We are looking for ways to make all this data available online while taking into account the speed of technological changes. The *Association des familles Robitaille* will be attending the *Salon du patrimoine familial* (Family Heritage Show) at Laurier shopping center in Québec City, from February 21 to 23, 2014. It will be our pleasure to welcome you at our stand to answer your genealogy-related questions.

Last but not least, the Social events working group is looking to organize events that will be attractive for all. The first one will be held in the spring and we hope to see you in great numbers. Read all about it in the next pages. As for the next general assembly, which is planned for Sunday, June 8 2014, you will have all the details in our next issue of *Les Robitailleries*.

In closing, I want to remind those who have not yet paid their dues for this year, that we hope you will renew your membership. It is through your membership and your participation in our various events that you support your family association and ensure its survival.

If you have suggestions or comments, do not hesitate to contact one of the directors. They want to work with you to fulfil your needs and expectations.

*Your president for 2013-2014,
Florent Robitaille*

MÉCANIQUE AUTOMOBILE

BROSSARD
Performance

**VENTE ET INSTALLATION
DE PIÈCES HAUTE PERFORMANCE**

4860, BOUL. HAMEL,
LES SAULES, QC G1P 2J9

TÉL.: 872-3376
FAX: 872-3404

Claude Robitaille
Propriétaire

Origine et étymologie du patronyme Robitaille (3^e article)

Par René Robitaille, Saint-Lambert-de-Lauzon

NDLR: Dans un premier article l'auteur a traité des variantes du nom Robitaille trouvées en Europe. Dans le deuxième article, il a donné l'hypothèse italienne sur l'origine du nom Robitaille. Dans ce troisième article, il présente trois autres hypothèses sur l'origine de notre patronyme. Ces textes ont été présentés par René Robitaille lors d'une conférence au colloque de l'Association des familles Robitaille tenu le 23 février 2013 à Québec.



Les hypothèses de l'origine du nom Robitaille

Hypothèse artésienne

L'abbé Gérard Robitaillie, qui a été curé de Bailleul pendant 18 ans, a lui aussi fait des recherches dans les années 1950 sur l'origine du patronyme. Voici ce qu'il nous écrivait à ce sujet :

« Je ne crois pas vraisemblable l'hypothèse d'une origine italienne. Ce doit être un nom de l'Artois, d'où des Robitaillies sont partis, les uns pour le Canada, comme vos ancêtres, les autres vers la Flandre, comme le mien. Le plus lointain ancêtre que je connaisse, un JEAN ROBITAILLIE, qui a vécu à 25 km d'ici, doit être né vers 1685. Il est possible qu'il fût un cousin ou un neveu des quatre frères qui vinrent s'établir en Nouvelle-France en 1670.

Vous objecterez sans doute que je mélange, en disant cela, les ROBITAILLE et les ROBITAILLIE. Mais je suis persuadé qu'à l'origine, c'était le même nom et la même famille. Lorsque, vers les années 1950, j'ai effectué quelques modestes recherches dans les registres d'état civil pour constituer un fragment de généalogie, j'ai constaté que les greffiers de jadis (souvent des prêtres d'ailleurs, car ils tenaient les registres de baptême; il n'y avait pas de registres civils de naissance)... écrivaient ROBETAÏLLE - ROBITAÏLLIE - ROBITAÏLLE suivant ce qu'ils comprenaient de la bouche du déclarant.

Origin and Etymology of the Surname Robitaille (3rd article)

By René Robitaille, Saint-Lambert-de-Lauzon
Translated by David Robitaille, Vancouver

Editor's Note: In the first article the author presented the variations of the Surname Robitaille in Europe. In the second one, he gave the Italian hypothesis concerning the Origin of this Surname. In this third one, he presents three more hypothesis. This is the text of a presentation made by René Robitaille at the Conference of the Association of Robitaille Families held on February 23, 2013 in Québec City.

Hypotheses concerning the Origin of the Name Robitaille

The Artesian Hypothesis

Father Gérard Robitaillie, who was pastor of Bailleul (in northern France) for 18 years, also did research during the 1950s on the origin of our surname. Here's what he wrote on this subject:

"I do not think the assumption of an Italian origin is very likely. It must be a name from Artois, from which the Robitaillies left, some to Canada, like your ancestors, others to Flanders, like mine. The most distant ancestor that I know, a JEAN ROBITAILLIE, who lived 25 km from here, must have been born around 1685. It is possible that he was a cousin or nephew of the four brothers who came to settle in New France in 1670.

"You will probably object that, by saying that, I confound, the ROBITAÏLLES and the ROBITAÏLLIES. But I am convinced that originally it was the same name and the same family. When, around 1950, I did some modest research in civic registries to put together a fragment of our genealogy, I found that at one time the clerks (who often were priests because they kept baptismal records, since there was no civil registration of birth) ... wrote ROBETAÏLLE or ROBITAÏLLIE or ROBITAÏLLE according to what they understood the declarants to have said.

"JEAN ROBITAÏLLIE, my ancestor, had 10 children. In one case, we find the first spelling; in another, the

Mon ancêtre JEAN ROBITAILLIE a eu 10 enfants. À l'un, on trouve l'orthographe N° 1, à un autre l'orthographe N° 2 ou 3. Mais ce qui m'a frappé, c'est que chaque fois qu'il y avait une signature (pas trop souvent, car à l'époque peu de gens savaient écrire) c'était toujours la mention ROBITAILLIE.

Or, vous savez qu'il y a une loi linguistique suivant laquelle les formes plus longues des mots sont plus anciennes que les formes abrégées. Le langage évolue selon la loi du moindre effort: les formes compliquées et irrégulières sont souvent remplacées par des formes plus simples et plus faciles à prononcer».

S'appuyant sur la croyance populaire à l'effet que les noms Robitaillie et Robitaille proviennent de la même souche familiale, l'abbé Gérard a demandé à des experts généalogistes de Limoges l'origine de son nom. Il a reçu l'opinion suivante:

« Robitaillie: ce nom est à l'origine un toponyme désignant un bois en friche (taillis) ayant appartenu au Moyen-Âge à un certain Robert ou Robart, nom de personne germanique et surnom guerrier (Hrodberht).

Ce lieu, s'il n'est pas disparu, doit se retrouver dans la région que vous nous indiquez (Calais/Cassel/Hazebrouck).

Par extension, en tant que nom de famille, Robitaillie caractérisera l'homme originaire de ce lieu ou y habitant ».

Donc d'après l'abbé Gérard Robitaillie, décédé en 1992, le nom serait d'origine artésienne car toute la région du nord de la France a été envahie par les Francs-Saliens et il y a beaucoup de noms d'origine germanique dans le pays, noms de personnes ou noms de lieux.

On retrouve aussi des noms apparentés comme Robitaillé, Robitaillié et Robitail.

Hypothèse basque

L'hypothèse basque a été proposée en 1996 par C. M. Robitaille, curé de l'église Saint-Édouard le Confesseur de Willowdale en Ontario, en nous racontant trois faits vécus:

- ❖ Deux abbés espagnols qu'il a rencontrés séparément se sont écriés: « Robitaille! Basque, Basque pur ».

second or third spelling. But what struck me is that every time there was a signature (not too often, because at the time few people knew how to write) it was always ROBITAILLIE.

“And, you know that there is a linguistic principle to the effect that linguistic forms of longer words are older than the abbreviated forms. Language evolves according to the law of least effort: complicated forms and are often replaced by forms that are simpler and easier to pronounce. “

Based on the popular belief to the effect that the names Robitaillie and Robitaille come from the same ethnic family, Father Gerard asked expert genealogists in Limoges about the origin of his name. He received the following opinion:

“Robitaillie: This name is originally a toponym (i.e. a noun derived from a place name, as in the case of “badminton”) designating a fallow forest (a coppice) dating from to Middle Ages according to a certain Robert or Robart, the name of a Germanic whose nickname was warrior (Hrodberht).

This place, if it has not disappeared, must be in the area you indicate (Calais / Cassel / Hazebrouck).

By extension, as a family name, Robitaillie would identify a man born in this place or living there. “

So, according to Father Gérard Robitaillie, who died in 1992, the original name is Artesian because the whole region of northern France was invaded by the Salian Franks, and there are many names of Germanic origin in the region, among people's names, or place names.

There are also related names such as Robitaillé, Robitaillié, and Robitail.

The Basque Hypothesis

The Basque hypothesis was proposed in 1996 by C. M. Robitaille, pastor of the Church of St. Edward the Confessor in Willowdale, Ontario, who told us about three things that he had seen or heard personally:

- ❖ Two Spanish priests he met separately cried out: “Robitaille! Basque, pure Basque.”
- ❖ A lady from France upon hearing his name said his name was Basque and so was his appearance.

- ❖ Une dame de France en apprenant son nom le déclare Basque de nom et de physionomie.
- ❖ Alors qu'il entrait dans un restaurant de Californie dont les patrons venaient du territoire basque espagnol, il leur demanda si le nom Robitaille était connu en pays basque et s'il pouvait être d'origine basque. Ils ont répondu: « *Certainement, le nom Robitaille peut être d'origine basque car c'est un nom assez commun dans cette région* ».

Avec ces indices en tête, j'ai entrepris en 2010 la traversée du pays basque lors de la réalisation de mon chemin de Compostelle sur le territoire espagnol avec la ferme intention de vérifier la présence de Robitaille dans la région.

Pour traverser le massif des Pyrénées, il faut prévoir une très longue journée ou deux jours avec un coucher dans le seul gîte hôtel dans les montagnes de la région au tiers de la distance à parcourir. J'avais choisi cette dernière solution car je commençais mon pèlerinage de 800 km à pied avec un sac à dos. Rendu au gîte Érisson, j'ai évidemment interrogé le propriétaire, un Basque d'origine, sur la présence de Robitaille. Il m'a fait répéter le nom deux fois plutôt qu'une car il n'avait jamais entendu ce nom. Ça commençait mal. Sur les sentiers des Pyrénées, on rencontre plus de pèlerins du monde que de Basques. Par contre, j'ai marché avec un pèlerin à la retraite sur les sommets des montagnes qui semblait intéressé à mes questions. Il venait de l'est de la France mais était établi depuis 30 ans à Biarritz situé au cœur de la partie basque française. Il m'a parlé des Basques avec intérêt. C'est une des populations les plus anciennes de l'Europe dont la langue, l'euskera, n'est pas d'origine indo-européenne. D'après les dernières études il y aurait des ressemblances avec des langues finno-hongroises.

Les Basques descendraient des Vascons, premiers occupants de la région. Ils ont des dolmens et des grottes préhistoriques mais pas de vestiges romains et catholiques. Ils sont pourtant catholiques, sont très indépendants et très familiaux. La plupart d'entre nous ont entendu parler de l'ETA qui a combattu par la violence pour obtenir plus de liberté. Il n'était pas rare de voir plusieurs familles de plusieurs générations vivant ensemble sur une ferme. Il était aussi de coutume d'avoir une chorale de voix masculines dans chaque petit village.

- ❖ When he went into a restaurant in California whose owners were from the Basque country, he asked if the name Robitaille was known in the Basque region and if it could be of Basque origin. They replied: "*Certainly, the name Robitaille may be of Basque origin as it is a fairly common name in this region.*"

With these clues in mind, I travelled through the Basque country in 2010 on a pilgrimage to Santiago de Compostela in Spain with the intention of verifying the presence of Robitailles in the region.

To cross the Pyrenees one must plan on a very long day or two days with an overnight stay at the only inn in the mountains located about a third of the way along the distance to be covered. I chose this solution because I began my pilgrimage of 800 km on foot with a backpack. Having arrived at the shelter, the Erisson, I naturally made sure to ask the owner, a Basque, about the presence of Robitailles. He made me say the name twice rather than once, because he had never heard the name before. It started badly. On the trails of the Pyrenees, one meets more pilgrims from other parts of the world than Basques. On the other hand, I walked with another pilgrim across mountain summits who seemed interested in my questions. He came from the east of France, but he had lived for over 30 years in Biarritz, the heart of the French Basque region. He told me about the Basques with interest. It is one of the oldest populations in Europe whose language, Euskera, is not Indo-European. According to recent studies it has similarities with the Finno-Hungarian languages.

The Basques are descendants of the first inhabitants of the region, the Vascons. There are tombs and prehistoric caves, but no traces of Roman or Catholic origin. They are mostly Catholic, very independent, and very family oriented. Most of us have heard of ETA which has fought violently for more freedom. It was not uncommon to see several families of several generations living together on a farm. It was also customary to have a choir of male voices in each village.

It was then that I remembered some correspondence with Jean-François Ropital who mentioned the evolution of our name from **Robitail** to **Ropital** in Auchy-les-Moines in the eighteenth century. He stated that during this period the name Ropital

C'est alors que je me suis souvenu d'une correspondance avec Jean-François Ropital qui mentionnait l'évolution du nom **Robitail** en **Ropital** à Auchy-les-Moines au XVIII^e siècle. Il précisait que l'on retrouvait à cette époque le nom Ropital en Bretagne et en Allemagne. Il ajoutait aussi une variante en Bretagne de **Ropital** en **Lopital** ou **Lhopital**.

J'ai demandé alors à mon nouvel ami pèlerin s'il connaissait parmi les Basques des Robitaille, Robitaillie, Ropital, Lopital. Il m'a répondu:

« Non, mais je sais qu'il existe des Basques du nom de Dospital. Peut-être que c'est de la même souche ».

En le quittant je lui ai demandé qu'est-ce qu'il avait fait comme carrière. Il m'a répondu qu'il avait été professeur d'histoire dans un lycée à Biarritz.

J'ai rencontré par la suite une jeune dame basque qui m'a confirmé qu'elle connaissait une célébrité de ce nom. C'est un musicien qui donne des concerts dans le pays. Sur l'Internet j'ai découvert que c'était Peio Dospital et qu'il était aussi un grand joueur de rugby qui a joué pour l'équipe de France de 1977 à 1985.

J'ai marché par la suite à travers le pays basque espagnol et n'ai vu aucune enseigne des noms que je recherchais dans les villages ou villes traversées comme Pampelune.

Hypothèse bretonne

Une société, The Hall of Names Marketing Inc., spécialisée dans l'histoire des noms et des armoiries, avance que le nom Robitaille provient de la Bretagne. Cette région avait originellement des mégalithes remontant à la pré-histoire comme chez les Basques. Les Celtes envahirent cette région et se fusionnèrent aux Vénètes pour résister aux Romains jusqu'à la conquête par César en l'an 51. Aux V^e et VI^e siècles, les Bretons celtes des Îles britanniques, fuyant l'invasion des Angles et des Saxons, se réfugièrent en Armorique qui prit alors le nom de Bretagne.

Entre les VI^e et X^e siècles, il y eu beaucoup de mariages entre les ducs et les princesses de Bretagne, de Normandie, d'Anjou et même de Cornouailles

was to be found in Britain and in Germany. He also added a variant in Britain from **Ropital** to **Lopital** or **Lhopital**.

I then asked my new pilgrim friend if he knew of any Basques named Robitaille, Robitaillie, Ropital, Lopital. He replied:

“No, but I know there are Basques name Dospital. Maybe it comes from the same root.”

Upon leaving him, I asked what he had done in his career. He told me he had been a history teacher at a high school in Biarritz.

I later met a young Basque lady who confirmed that she had heard of a celebrity with that name. He was a musician who gave concerts in the region. On the Internet I discovered that the musician was Peio Dospital and that he was also a great rugby player who played for France from 1977 to 1985.

I then walked through the Spanish Basque country and saw no sign of the names I was looking for in the villages or cities, including Pamplona.

The Breton Hypothesis

A corporation, The Hall of Names Marketing Inc., specializing in the history of names and coats of arms, suggests that the name Robitaille comes from Brittany. This area originally featured megaliths dating from pre-history as among the Basques. Celts invaded this region and merged with the Veneti in resisting the Romans until the conquest by Caesar in the year 51. During the fifth and sixth centuries, Celts from the British Isles, fleeing the invading Angles and Saxons, who took refuge in Armorica which adopted the name Brittany.

Between the sixth and tenth centuries, there were many marriages between the dukes and princesses of Brittany, Normandy, Anjou, and even Cornwall. However, it is mainly in Brittany that one finds the Robitaille family.

In a document from this corporation, it is mentioned that over time, the spellings of most sur-

en Angleterre. C'est cependant en Bretagne que l'on retrouve surtout la famille Robitaille.

Dans un document de cette société, il est mentionné qu'à travers les âges, la plupart des patronymes changeaient d'orthographe pour diverses raisons. Un fils avait le pouvoir de ne pas écrire son nom comme celui de son père. Beaucoup de modifications d'orthographe étaient des erreurs faites par des scribes, des prêtres et des recenseurs. Il y a bien des noms qui ont subi des ajouts ou des suppressions de suffixes et de préfixes. Le nom Robitaille n'a pas échappé à la naissance de variations, telles que **Robital, Robitail, Robitaile, Robitale et Robitalle**. On note aussi dans ce document que les membres des branches Robitaille du Pont et de la Virignais étaient originaires de Bretagne. Olivier Robitaille, sieur de la Busardière, fut cité dans une montre en 1543. Jean Robitaille, originaire d'Auchy-au-Bois au Pas-de-Calais, maire de Domfort, épousa M^{lle} d'Herbecourt. Cette famille célèbre fut maintenue noble en 1730 et 1777. Un de ses membres fut évêque de Coutenances en 1836.

Synthèse des hypothèses

Il faut se demander si chaque hypothèse peut supporter une analyse logique qui mériterait un examen plus poussé comme la comparaison entre groupes par l'ADN.

L'hypothèse italienne suppose une migration italienne vers le nord. Avec les siècles et les mouvements de populations à cause de toutes sortes de bouleversements, il est fort possible que cette solution ait eu lieu. Au point de vue phonétique, l'évolution de Robitaglie, en Robitaillie et Robitaille peut se défendre.

L'hypothèse artésienne requiert que le nom s'est développé à partir de populations venant des alentours de l'Artois et particulièrement du nord de l'Allemagne. Il y a eu tellement de guerres, d'incursions de barbares et d'invasions que des groupes différents ont pris souche en Artois. Mais il est bien possible qu'un de ces groupes se soit développé dans la région et soit nos ancêtres. Un envahissement venant du sud-est est une probabilité acceptable.

names changed for various reasons. A son may not have known how to write his father's name. Many changes were due to spelling errors made by scribes, priests, and census takers. There are many names that underwent additions or deletions of suffixes and prefixes. The name Robitaille has not escaped the introduction of variants, such as **Robital, Robitail, Robitaile, Robitale, and Robitalle**. We also note in this document that members of some branches of the Robitaille family from Pont and Virignais were from Brittany. Work by Olivier Robitaille, Sieur de la Busardière, was exhibited in a show in 1543. Jean Robitaille, a native of Auchy-au-Bois in Pas-de-Calais, the mayor of Domfort, married a Miss Herbecourt. This famous family was made noble in 1730 and 1777. One of its members was the bishop of Coutenances in 1836.

Summary of Hypotheses

We need to ask ourselves if each hypothesis can withstand logical analysis that would require further consideration such as by comparing groups using DNA.

The **Italian Hypothesis** assumes Italian migration northward. Over the centuries and population movements due to all kinds of changes, it is quite possible that this solution took place. From a phonetic point of view, the evolution of Robitaglie to Robitaillie and Robitaille can be supported.

The **Artesian Hypothesis** stipulates that the name was developed from people coming from around the Artois region and especially from northern Germany. There have been so many wars, incursions by barbarians, and invasions that different groups may have taken root in Artois. But it is quite possible that one of these groups developed in the region and they are our ancestors. An invasion from the south-east is an acceptable possibility.

The **Basque Hypothesis** concerns a self-sustaining population speaking a very special language, and who have never been fully conquered. In order for this hypothesis to be more credible, we would have to connect the Basques with the

L'hypothèse basque comprend une population autonome parlant une langue très particulière et qui n'a jamais été totalement vaincue. Pour que cette hypothèse soit plus crédible, il faudrait joindre les Vikings, les Bretons, les Normands aux Basques car ces groupes voyageaient régulièrement sur la côte nord de l'Europe. Ils avaient la réputation de piller et de s'établir en bien des endroits, ce qui aurait pu arriver en Artois.

L'hypothèse bretonne provient d'un document d'une compagnie commerciale qui avance des faits historiques assez précis. Cependant cette société ne donne pas ses sources de renseignements. Elle mentionne même un Jean Robitaille d'Auchy-au-Bois qui aurait été maire et de famille noble, ce qui ne semble pas être notre ancêtre Jean puisque ce dernier était laboureur.

Conclusion sur l'origine du nom de famille

L'Artois était une région située sur le bord de la mer en face du Pas-de-Calais. Les Bretons et les Basques vivaient sur les rives de la côte ouest de l'Atlantique.

L'Italie était entourée d'eau dans la Méditerranée. Les Vikings dont nous n'avons pas encore parlé étaient établis dans les pays scandinaves entourés par la mer du Nord. Tous ces peuples étaient de grands navigateurs qui ont ou auraient pu passer par le passage relativement étroit entre l'Angleterre et l'Artois et qui relie la Manche à la Mer du Nord. L'Artois était donc un point central pour non seulement les invasions et migrations terrestres, mais aussi un endroit où les navigateurs pouvaient arrêter et même s'établir.

L'origine de notre nom de famille est basée sur des hypothèses qui peuvent être des indices, mais qui doivent être corroborées par d'autres recherches plus scientifiques pour être crédibles. Une des méthodes les plus prometteuses est celle par la détermination de l'ADN intergénérationnelle et par région et pays. Ainsi on pourra voir par où nos ancêtres ont migré et suivre leur trace. Il faudra cependant un grand nombre de tests pour être significatif, car il se peut fort bien que l'on retrouve des Robitaille dans différentes contrées du monde.

À suivre

Vikings, Bretons, and the Normans, because these groups travelled regularly along the northern coast of Europe. They had a reputation for plundering and settling in many places, which could have happened in Artois.

The **Breton Hypothesis** comes from a corporate document advancing fairly specific historical facts. However, this company has not identified its sources of information. It even mentions a Jean Robitaille from Auchy-au-Bois who was mayor and of a noble family, who does not seem to be our ancestor Jean since he was a laborer.

Conclusion regarding the Origin of our Family Name

Artois was a region on the edge of the sea near the Pas-de-Calais. The Bretons and the Basques lived on the shores of the west coast of the Atlantic. Italy was surrounded on three sides by the Mediterranean. The Vikings, whom we have not talked about, were established in Scandinavian countries surrounded by the North Sea. All these people were great navigators who passed through or could have passed through the relatively narrow passage between England and Artois which connects to the English Channel of the North Sea. Artois was therefore a focal point for not only the land invasions and migrations, but also a place where sailors could stop and even settle.

The origin of our family name is based on hypotheses that may be indicators, but must be corroborated by more research to be more credible. One of the most promising methods is studying changes in inter-generational DNA by region and by country. In that way we could learn where our ancestors migrated and follow their tracks. It would require, however, a large number of tests to be significant because it may well be that Robitailles are to be found in various parts of world.

To be continued

Don de Granicor à l'Université Laval

L'entreprise familiale Granicor, chef de file en ce qui a trait aux techniques d'extraction et de transformation du granit, a effectué un don de cette matière noble au Département de géologie et de génie géologique de l'Université Laval. Destiné au futur laboratoire interactif de pétrographie moderne qui est en construction au pavillon Adrien-Pouliot, ce don de plusieurs variétés de granit permettra d'une part de doter le laboratoire de surfaces de travail uniques, durables et naturelles, mais aussi d'améliorer l'environnement d'études et de recherches des étudiants et des chercheurs.

Granicor, une des compagnies les plus importantes en Amérique du Nord dans ce domaine, a été fondée par Eugène Robitaille en 1922 à Alma au Lac Saint-Jean. Avant de se lancer en affaires, Eugène a été tailleur de pierres pour diverses compagnies et a même travaillé à l'édification des piliers du pont de Québec. Après son décès en 1957, son fils Paul-Eugène a acheté la compagnie, l'a développée et dirigée jusqu'en 1999, puis l'a cédée en 2003 à ses fils après une semi-retraite de quatre ans.



De gauche à droite sur la photo : André Darveau, Marc Constantin, Alain Robitaille, George Robitaille, Bénédicte N'Dri et Benoît Fournier.

La nouvelle équipe de direction de la troisième génération est formée d'Alain, président directeur général, de Paul Junior à la vice-présidence et de Georges, secrétaire. Alain a étudié le droit à l'Université Laval et a obtenu une maîtrise en droit des affaires à l'Université d'Ottawa. Paul Junior a un baccalauréat en génie mécanique de l'Université Concordia, à Montréal. Georges est géologue et a obtenu un bac en administration à l'Université de Frédéricton du Nouveau-Brunswick.

Merci et félicitations aux Robitaille de Granicor pour cet acte de philanthropie.

Nouveau en 2014 : un bulletin de liaison électronique

L'Association veut rejoindre sa clientèle plus souvent en 2014. Elle enverra une infolettre ou bulletin de liaison électronique au rythme d'environ un à chaque mois dépendant des nouvelles à transmettre. Ce seront des nouvelles brèves comme une activité sociale, une rencontre spécifique, un anniversaire, un résumé d'articles des *Robitalleries*, un projet de l'Association, etc.

Le bulletin portera le nom de *Robitaille.net* et sera adressé à tous les membres qui ont une adresse de courriel. On est conscient d'après notre liste que près de la moitié de nos membres n'ont pas d'adresse de courriel ou ne nous l'ont pas transmise. Si vous n'avez pas d'Internet, vous pourriez demander à un membre de votre famille de s'inscrire sur la liste des Partenaires et de vous transférer une copie des communications.

Le bulletin sera également transmis à tous les Partenaires. Et c'est gratuit!

Marc-André Robitaille, un expert en Bourse

Marc-André Robitaille, CFA, est titulaire d'une maîtrise en finance de l'Université Laval en plus d'être analyste financier agréé. À partir de 1996, il a travaillé pour Newcrest Capital Inc et Ing Investment Management. En 2007, il a fondé une firme *Robitaille Gestion d'Actifs*. En 2012, il a vendu sa firme à Placements AGF et est devenu pour cette société vice-président et gestionnaire de portefeuille. La société AGF est une firme de gestion de placements indépendante d'envergure mondiale. Elle a des bureaux à Toronto, Boston, Dublin, Beijing et Hong Kong.

Dans son cahier Investir en 2014, le Journal des Affaires a consulté **Marc-André Robitaille** sur ses prévisions d'investissement dans le domaine bancaire pour la prochaine année. À son avis, « les actions des banques sont devenues moins sensibles à une augmentation des taux d'intérêt, grâce à la diversification des activités vers la gestion de patrimoine et les marchés des capitaux. Pour



les investisseurs à la recherche de dividendes, elles deviennent un peu plus attrayantes que les télécommunications ou les sociétés de placement immobilier ». Il estime que la CIBC est particulièrement intéressante vu qu'elle s'échange à escompte comparativement aux autres banques canadiennes.

Dans les autres domaines, il préfère actuellement investir dans les secteurs cycliques et les entreprises canadiennes exposées à la croissance économique à l'étranger. Les quelques titres qu'il a nommés comprennent *ShawCor* qui fabrique du matériel utilisé sur les plateformes de forage en mer, *Intertape Polymer*, un fabricant de rubans adhésifs et de produits d'emballage montréalais et *Davis + Henderson*, un imprimeur de chèques qui fait des acquisitions pour élargir son marché.

Dans un marché aussi complexe que la Bourse, il faut être un expert en affaires, ce que semble bien être **Marc-André Robitaille**.

Nouveau nonagénaire

Félicitations à **William Robitaille** qui a célébré son 90^e anniversaire de naissance le 15 novembre dernier. Il demeure en logement autonome à Compton (Cantons-de-l'Est) avec Gemma Daigle, son épouse depuis plus de 66 ans. William a passé une bonne partie de sa vie active dans le bois en tant que bûcheron. Il est très lucide et travaille encore le bois en fabriquant des voitures ou des traîneaux miniatures au Centre de jour de Coaticook ou avec son fils **Dominique** à qui il a transmis sa passion et ses outils. M. Robitaille a 9 enfants, 18 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants (le 17^e est en route).

William est le père de Florent, l'actuel président de l'Association.

Recherche généalogique

Si vous faites des recherches sur votre lignée de famille vous pouvez adresser une demande d'information à l'Association en passant par notre site web www.robetaille.org. C'est gratuit pour les membres.

Vous pouvez aussi vous informer auprès de Jules Robitaille de Laval qui a une banque de plus de 35 000 noms. Vous pouvez le contacter par téléphone au numéro: 450 622-9485 ou par la poste à l'adresse suivante: 2840, Place du Cormoran, Laval, QC H7L 3T2. Il se fera un plaisir de vous aider.

■ Décès

Le 19 octobre 2013 est décédée à Brossard **Margo Robitaille** (1926-2013). Elle était la fille de Clément Robitaille dont nous avons fait la biographie dans le numéro 74 des Robitailleries. De cette famille de onze enfants ne demeure que Madeleine née en 1926.

À Québec (Cap-Rouge) le 5 octobre 2013 est décédé **Marcel Robitaille** à l'âge de 85 ans. Il était le frère de Lorraine (Jean-Jacques Samson), Rollande (André Lafrance), René (Nicole Pigeon), Henriette et Cécile Robitaille. Il avait suivi régulièrement les activités de l'Association.

À l'Hôpital général de Québec le 7 novembre 2013 est décédé **Gauvreau Robitaille** à l'âge de 98 ans. Il était l'époux de Jeannine Laurin et le frère de Gaston Robitaille, ce dernier ayant été trésorier durant trois ans et président de l'Association pendant quatre ans dans les années 1990. Gauvreau a été un membre assidu de nos activités.

À Sainte-Anne de Bellevue est décédé **Joseph Ludger Michaud** le 15 novembre 2013 à l'âge de 81 ans. Il était le fils de Laurence Robitaille et un des membres de longue date de l'Association.

Le 19 décembre 2013 est décédée à l'âge de 76 ans **Huguette Robitaille**, épouse de Léo Bouchard. Elle résidait à Saint-Raymond de Portneuf. Elle était la soeur de Michel Robitaille et la belle-soeur de Solange Robitaille, membres de l'Association.

À Alma est décédé le 23 décembre 2013 **Lauréat Robitaille** à l'âge de 82 ans. Il était le fils de feu Eugène Robitaille et le frère de Paul-Eugène Robitaille de Québec. Ce dernier est un membre bien connu de notre Association. Il a été membre directeur de notre Association et un bienfaiteur de chacun de nos monuments.

À toutes les familles endeuillées nos sincères condoléances.



Marjolaine Michaud, une bénévole engagée

Depuis un an et demi, **Marjolaine Michaud** est membre du Conseil d'administration de l'Association. Elle s'occupe principalement des activités sociales. Son réseau étendu et son expérience dans le domaine d'organisations d'activités lui sert énormément dans la tâche qui lui est dévolue.

Comme elle nous l'a déjà confié, sa devise est: « J'ai du temps à donner, mais pas de temps à perdre ». Et elle a humblement ajouté suite à nos demandes pressantes: « J'ai œuvré comme bénévole dans le premier patro de filles, dans les comités de parents, animatrice pour les scouts, la Fondation MIRA, la Saint-Vincent-de-Paul, les Optimistes, le club Volkssport, le club Rotary et j'ai plus de 200 dons de plasma à Globule d'Héma-Québec ».

Marjolaine est née à Québec d'un mère Robitaille (Alice) et d'un père Michaud (Arthur Eugène) et est la cinquième d'une famille de neuf enfants. Elle a fait des études au Bon-Pasteur de Charlesbourg et à l'Université Laval. Elle a travaillé plusieurs années à l'Hôpital Saint-François-d'Assise avant d'ouvrir un magasin de trophées à Loretteville.

Elle est mariée avec Pierre-André Racine, mère de deux garçons et grand-mère de plusieurs petits-enfants en vertu des familles reconstituées.

L'Association est fière de compter sur cette femme engagée dans sa communauté et profitera grandement de ses aptitudes et expériences pour aider au développement de notre organisation.

Capsules historiques

Théodore Robitaille

L'édifice du Parlement de Québec a été construit de 1877 à 1886 d'après les des-
sins de l'architecte Eugène Taché. La
pierre angulaire du portique à l'entrée
principale de cet édifice fut posée le 17
juin 1884 par **Théodore Robitaille**, lieu-
tenant-gouverneur.

*Ref.: Lieux et Monuments historiques de
Québec et environs, par Me Rodolphe Four-
nier, N. P.*

Olivier Robitaille

Olivier Robitaille était médecin et maire
de Québec en 1856. Il a été le premier di-
plômé québécois de la prestigieuse Uni-
versité Harvard de Cambridge, près de
Boston.

*Ref.: Les Maires de Québec, par Réjean Le-
moine, 2013.*

Activités à inscrire à votre agenda

■ Salon du patrimoine familial les 21, 22 et 23 février 2014 à Laurier Québec

Venez rencontrer l'Association. Elle a un kiosque d'information et de renseignements généalogiques.

■ Rencontre printanière à la Cabane à sucre Leclerc à Neuville le 30 mars 2014

Pour renseignements, voir la couverture arrière de ce Bulletin.

■ Rencontre et assemblée annuelle le 8 juin 2014

Détails dans le prochain Bulletin

La longue carrière de Walt Disney (2^e article)

Par Pauline Lamothe-Robitaille

On a vu ensemble, l'enfance et les débuts professionnels de Walt Disney, je vous reviens pour la suite...

La carrière

C'est très intéressant de voir la naissance d'Hollywood à travers son histoire. Contrairement à ce que l'on peut croire, ce n'est pas Hollywood qui fut le premier centre de cinéma aux États-Unis, c'est New York. Suite à la chasse aux Juifs et à leur cinéma, plusieurs producteurs déménagent en Californie et ce sera l'essor du cinéma. En même temps, la censure s'installe et aussi la mafia! Le mafioso Capone de Chicago déménage aussi dans l'ouest pour prendre le contrôle des studios. Il ne réussira pas et se fera prendre pour évasion fiscale. C'est intéressant de constater que la mafia en Amérique s'est toujours intéressée à ce qui représente l'évasion pour les humains. L'alcool, la prostitution, les courses et le cinéma ont toujours intéressé les milieux interlopes! Disney est connu maintenant, ses affaires sont prospères. Il est invité partout, reçoit des Oscars, etc. Ses succès sont en dents de scie : grands succès suivis par de grands « flops ».

Durant cette époque, il dépense beaucoup, il aura plusieurs querelles avec Roy à ce sujet. Aussi avec Ubbe Iwerks qui est parti et revenu 4 à 5 fois. Walt à la fin des années 1920 connaîtra une véritable dépression et ce ne sera pas sa dernière. Était-il maniaco-dépressif? On commence à lui reconnaître des tics nerveux importants, clignotements des yeux, manie de se laver les mains à tout bout de champ (jusqu'à 30 à 40 fois par jour), il fume 3 à 4 paquets de cigarettes par jour. Il se laissera pousser la moustache. Remarquez que, dans les compagnies de Disney, personne jusqu'en 2000 n'avait le droit d'en porter. Lilian voit venir les crises. Elle qui veut avoir un enfant! Il est terrorisé parce qu'il a des périodes d'impuissance. Il est tellement perturbé, qu'il fera congeler son sperme au cas où il en manquerait. Durant ces périodes, il était

quand même productif. Par exemple, il s'inspire du fameux château de Louis de Bavière et de certaines régions d'Allemagne dans ses films. Il voyage beaucoup et retient tout ce qui l'intéresse. Il se lance dans la production de Blanche-Neige qui dure plus de 100 minutes. Ça veut dire 150 000 dessins, plus les encres et les couleurs. Il obtient un million de dollars pour débiter avec sa fameuse équipe qu'on a appelée « The nine old men ». Ils seront là pour produire la majorité des grandes œuvres de Disney. Le nombre des employés grossit, il engagera aussi un orchestre de 25 musiciens. Les Trois Petits Cochons et Bambi, ces



longs métrages de 1942, seront un échec. Pinocchio ne fera pas ses frais, ni même Fantasia où il aura toute une histoire avec Stravinsky pour obtenir ses droits. D'ailleurs Stravinsky est venu voir le film et en est sorti horrifié, pouvait-on se servir de sa musique sur un tel film? Il a refusé de vendre ses droits. Disney lui aurait envoyé 10 000\$ en lui disant que ses droits d'auteur, il pouvait s'étouffer avec! Ce film Fantasia est aujourd'hui un ravissement et est réédité régulièrement. Depuis cette époque, Disney prendra l'habitude de rééditer ses œuvres majeures à tous les 7 ans.

En 1939, ce n'est plus un petit studio, il a plus de 1 000 employés. Ce studio comporte une dizaine d'édifices entièrement climatisés, chaque bureau

possède sa salle de bain; on y trouve un théâtre moderne ; il y a un gymnase complètement équipé; aussi un café pour les employés; un endroit sur le toit où les gens peuvent aller se faire bronzer et un endroit réservé pour les pique-niques des employés. Il y avait toujours son école d'art pour la formation de son personnel. En plus, un zoo, où les dessinateurs pouvaient à leur aise étudier les mouvements des animaux. Il est coté en Bourse, une émission de 4 millions à 25\$ l'action. Durant les années 40, les syndicats lui donneront bien des maux de tête. Le leader des grévistes sera congédié et réengagé une douzaine de fois. Il aura même une lutte contre les cinq grandes maisons de production, « the majors »: Paramount, Warners Bros, Loews, 20th Century et RKO. La raison est qu'il a de la difficulté avec la distribution. Ils veulent l'acheter, mais il refuse de vendre. Il fonde « MGM » avec d'autres, se lance dans une bataille légale contre les majors, (ça fait aussi partie de sa chasse au communisme !) Au bout de 8 ans, le jugement est rendu contre les 5 Grands. Même en Cour suprême, ils perdront. Il a joué un rôle important pour permettre au cinéma américain « indépendant » de prendre son essor.

En 1947, ses studios font 250 000\$ de profits, Roy l'implore de ne pas se lancer dans des productions de plus en plus ambitieuses. Howard Hugues lui prêtera un million de dollars sans intérêt pour produire Cendrillon, Alice au Pays des Merveilles et Peter Pan. Dépressif encore une fois, il s'enferme chez lui et se lance dans la construction d'un train assez gros pour le conduire lui-même. Il a installé une voie ferrée qui peut faire le tour du domaine. Pendant ce temps, Lillian décore et redécore sa maison, car sur ce point, Walt n'a rien à dire. À cette époque, il boit son scotch tôt le matin et mélange aux Valium qu'il prend, un jour son train dé-

raillé et il se retrouve au beau milieu du salon. Lillian n'est pas contente !! Ses studios vont bien, mais à la maison ça va de moins en moins bien. Pour la première fois, il décide de voyager seul, puis un peu plus tard, il voyage avec sa deuxième fille en Alaska. L'aînée est sa fille, mais il a adopté une deuxième fille. Pendant ce voyage, il apprend la naissance de son petit-fils. Il est si heureux qu'il envoie le pilote de son avion privé acheter un 40 onces de scotch qu'ils se tapent tous les deux et ils décident de rentrer. Ils s'écrasent, mais s'en tirent sans trop de mal.



Sa mère meurt la première, son père a plus de 80 ans. Ses parents étaient venus vivre près de lui. Walt les avait installés dans une maison près du studio. À tous les jours, son père venait au studio avec son marteau pour enfoncer un clou ou réparer autre chose qui n'allait pas.

Puis Walt mijote l'idée de faire un parc d'amusements. Il achète 160 acres à Anaheim. Il commence à parler de Disney Landia (ce sera le premier nom). Il engage une équipe à qui il demande de faire une maquette qui coûtera un million. Mais quelle maquette! Il y est écrit le nom des rues, il y a même des rideaux aux petites fenêtres. Il recherche du crédit, tous refusent. Roy lui conseille de revenir en studio pour faire ce dans quoi ils sont bons : du cinéma, car il considère l'idée de son frère comme une idée de fou. Walt ne lâche pas, il approche les deux grandes chaînes de télévision: NBC et CBS. Rien à faire, elles refusent. ABC existe, mais c'est un petit studio à l'époque. ABC accepte et deviendra grâce à Disney un grand studio.

Donc grâce à ABC et à une banque, il aura un premier fond de 5 millions pour débiter la construc-

tion. ABC demande 35% des profits, Disney accepte, mais rachètera ce contrat plus tard à vil prix. Dans l'entente avec ABC, un point majeur : une émission d'une heure par semaine. Disney vient de trouver un débouché extraordinaire pour ses films et grâce à cette émission, ABC est sur la carte! La cote d'écoute est de 30 millions pour la première émission. Jean Coutu a joué dans un de ses films et il racontera qu'on utilisait jusqu'à 18 chevaux pour n'en faire qu'un. Chaque cheval apprenait un petit tour et mis bout à bout, on en faisait un grand héros. C'est Disney qui a inventé cela. (Même chose avec la chienne Lassie).

Fin 1954, Disney fait son bilan: 647 films traduits en 14 langues et il a créé 740 compagnies différentes. Avec ses produits dérivés, T-Shirts etc., il a gagné 750 millions. Il peut commencer le film Davy Crockett.

Après avoir réalisé tous ses films, fait son parc d'amusements qui est un succès, il a encore un projet auquel il pense depuis longtemps. Il a un dernier regain et réalise « Mary Poppins » qui lui a coûté une fortune. C'est un mélange d'action avec des comédiens et des dessins animés. Là encore, c'est Disney qui innove dans le domaine.

En 1964, Disney tombe malade. Il a toutes sortes de problèmes de santé. Il est obsédé par l'idée de la mort. Il s'intéresse de plus en plus à l'immortalité, il étudie la cryogénie. Un cancer l'emportera en 1966. Plusieurs personnes ont fait des recherches sur le fait qu'il ait été cryogénisé. La vérité serait plutôt qu'il aurait été incinéré et enterré au Hollywood Cemetery...

À la prochaine fois... pour la conclusion de l'histoire : un survol de ses parcs d'amusements.

L'Association doit s'adapter

Pour s'adapter à tous les développements informatiques de ces dernières années, l'Association prend le virage Internet.

À partir de 2014, nous vous offrons de recevoir *Les Robotaileries* en version électronique plutôt qu'en version papier. Plusieurs membres trouveront avantageux de lire notre revue sur leur ordinateur, tablette ou téléphone intelligent. Toutes les photos seront accessibles en couleurs et la présentation sera éventuellement plus vivante et intéressante. Les documents pourront être sauvegardés et enregistrés dans des dossiers facilement accessibles en tout temps.

Cette prise de décision a aussi plusieurs avantages pour l'Association :

- ❖ Permettre de rejoindre une clientèle plus diversifiée
- ❖ Contrôler nos coûts d'impression et nos frais de postes (les timbres subiront une hausse importante au printemps)
- ❖ Aider notre planète en favorisant le développement durable
 - Moins de papier utilisé --- Moins d'énergie dépensée
 - Un plus pour l'environnement

Si cette proposition vous plaît, envoyez la phrase :

Oui, je suis intéressé(e) à recevoir la version électronique des Robotaileries

via notre site www.robetaille.org sur le formulaire trouvé sous l'onglet *Contact*

Louis Robitaille, orfèvre (Part 1/ Partie 1)

Par Paul Robitaille, Montana,
représentant des États-Unis

Paul Robitaille (robitaille60@gmail.com)

Traduit par René Robitaille Saint-Lambert-de-Lauzon

Introduction

C'est la deuxième d'une série d'articles historiques sur les Robitaille qui ont quitté le Canada pour s'établir aux États-Unis. **Louis Robitaille**, orfèvre, est l'objet de cette recherche. J'ai d'abord appris l'existence de Louis lors d'une recherche dans la Burton Historical Collection à la salle de recherches historiques de la bibliothèque publique de Détroit à l'automne 2011. Cette collection sur les débuts de Détroit a été constituée à partir de la riche collection de documents historiques de la bibliothèque privée de Clarence M. Burton qui en a fait don à la bibliothèque en 1915.

Après avoir lu sur Louis et son métier, je me suis intéressé à combler des inconnus dans l'histoire de sa vie. La plus grande partie du matériel documentaire précédemment écrit sur Louis se concentre principalement sur son travail d'orfèvrerie. Aucun de ces articles n'inclut une histoire complète de l'homme, de sa famille ou de sa vie. Tenter de compléter son histoire est devenu le projet de recherche historique le plus difficile que j'ai fait à ce jour. Alors qu'un nombre important de détails inconnus ont été ajoutés, plusieurs points essentiels restent encore inconnus et font l'objet de recherches personnelles supplémentaires.

En raison de contraintes d'espace, ce document est divisé en cinq sections et publié dans cinq numéros consécutifs des *Robitalleries*. Nous commençons par le début de sa vie à Québec, puis son transfert à Détroit, suivi d'un bref retour

Name /Nom		Spouse / Épouse
1 Pierre Robitaille	1675-05-05 Québec	Marie Mauffait
2 André Robitaille	1706-01-19 L'Ancienne-Lorette	Marguerite Hamel
3 Pierre Robitaille	1732-01-15 L'Ancienne-Lorette	Marie Geneviève Jourdain
4 Pierre Robitaille	1757-11-07 Québec	Marie Geneviève Parent
5 Louis Robitaille	1789-04-21	Louise Munro

Louis Robitaille, Pedigree Chart / arbre généalogique

Introduction

This is the second in a planned series of historical papers about Robitailles who left Canada and came to the United States. Louis **ROBITAILLE**, *orfèvre*, (silversmith) is the subject of this research. I first learned of Louis during a visit to the Detroit Public Library's historical research room, referred to as the Burton Historical Collection, in the fall of 2011. The collection was founded upon the private library of Clarence M. **BURTON**, who donated his rich collection of historical documents from the early days of Detroit to the library in 1915.

Having read about Louis and his trade, I became interested filling in the gaps in his life story. Most of the previously written material about Louis focuses principally on his silverwork. None of these articles include a complete story about the man, his family or his life. Attempting to complete his story has become the most challenging historical research project I have done to date. While a significant number of previously unknown details have been added, several key points about Louis remain unknown at this time and are the subject of additional personal research.

This paper describes Louis Robitaille's life, his family, and his known silverwork in five sections.

We begin with his early life in Québec; then move to Detroit; followed by a brief return to Québec, then on to Sainte Geneviève in what had been "French Illinois", and finally end in Natchez, Mississippi. The closing section provides credits to those who have

à Québec, ensuite à Sainte-Geneviève dans ce qui était "l'Illinois français" et enfin à Natchez au Mississippi. La dernière section permettra aussi de créditer ceux qui ont contribué à cette recherche et de donner une brève description de la recherche restante à faire.

Québec 1768 ~ 1793

En 1768, la famille Robitaille était établie au Canada depuis près de 100 ans. Quatre générations sont nées en Amérique du Nord après que Jean et ses frères Pierre et Nicolas eurent quitté le Pas-de-Calais en France pour la Nouvelle-France. Un quatrième frère, Philippe, immigra un peu plus tard à Montréal. La guerre de Sept Ans (aussi appelée la guerre des Français et Indiens) avait suivi son cours pour se terminer avec le Traité de Paris en 1763 qui accordait à l'Angleterre l'Amérique du Nord.

Au Québec, les orfèvres d'ascendance française avaient pratiqué leur métier depuis 1654 et transmettaient leur savoir à des apprentis. La victoire anglaise amena des orfèvres additionnels au Canada et ouvrit aussi le marché avec les colonies anglaises du Sud ¹.

Le 5 mai 1768 ², Pierre Robitaille et Marie Geneviève Parent ajoutèrent des jumeaux à leur famille avec la naissance de Louis et de sa sœur Françoise. Ils furent baptisés le jour même à l'église Notre-Dame-de-L'Annonciation à L'Ancienne-Lorette, Québec ³. Pierre et Marie Geneviève

Name / Nom		Husband / Époux
1 Louise Munro	1789-04-21	Louis Robitaille
2 Georges Munro (Born in Scotland)/ (Né en Écosse)	1770-08-24 Québec	Louise Judith Lacroix
3 Georges Munro	1751-12-31 Unknown	Marie Vial
Maternal side / Branche maternelle		
3 Hubert Joseph Lacroix (Born in Belgium)/ (Né en Belgique)	1732-02-04 Québec	Marie Madeleine Dontaille (Born in Paris)/ (Née à Paris)
4 Dominique Lacroix	Unknown	Catherine Clement

Louise Munro, Pedigree Chart / arbre généalogique

helped with this paper and includes a brief description of the remaining research.

Québec, 1768 ~1793

By 1768, the Robitaille family had been in Canada for nearly 100 years. Four generations had been born since the brothers Jean, Pierre, and Nicolas, left Pas de Calais, France, for *Nouvelle France*, and their brother, Philippe Robitaille immigrated to Montréal. The Seven Years War (also known as the French and Indian War), had run its course, ending with the Treaty of Paris in 1763, and England had won North America.

In Québec, silversmiths of French ancestry had been practicing their trade since 1654 and passing on the skills of their trade to apprentices. The English victory brought additional skilled silver and goldsmiths to Canada and also had opened trade with the British colonies to the South.¹

On 5 May 1768 ² Pierre Robitaille and Marie Genevieve **PARENT**, added twins to their growing family with the births of Louis and his sister, Françoise. They were baptized the same day in a dual baptism at Notre Dame de l'Annonciation in L'Ancienne Lorette, Québec³. Pierre and Marie Geneviève would eventually raise ten children. Of these, Louis's twin sister Françoise, and another sister, Marie Louise, would die young.

We know little about Louis's childhood but an event important to his future occurred on 25 August 1777 when

1 Marius Barbeau, Deux Cents Ans d'Orfèverie Chez Nous, *Mémoires de la Société Royal de Canada*, (1939) : Section 1, 183 – 189.

2 Programme de Recherche Démographie Historique (PRDH), Université de Montréal, Family record 34189

3 PRDH record 468577 and Québec, Vital and Church Records (Drouin Collection), 1621-1967; 22 March–April 1776, Ancienne Lorette, Paroisse l'Annonciation; Ancestry.com, see URL <http://search.ancestry.com/cgi-bin/sse.dll?h=15220343&db=drouinvitals&indiv=try>, viewed 15 December 2012

élevèrent dix enfants. Deux d'entre eux moururent en bas âge, Françoise, la sœur jumelle de Louis, et une autre sœur, Marie Louise.

Nous connaissons peu de choses de l'enfance de Louis, mais un événement important pour le futur arriva le 25 août 1777 quand sa sœur aînée, Marie Geneviève, se maria avec Jean Nicolas Amiot⁴, fils de Jean Baptiste et de Marie-Louise Vincent Chrestien. La famille Amiot vivait à Québec et comprenait quatre fils qui travaillaient tous en orfèvrerie au milieu des années 1700: l'aîné Jean Nicolas, Jean Joseph, Laurent et Augustin⁵.

L'apprentissage était la façon d'apprendre un métier en Nouvelle-France comme c'était la coutume dans le métier d'orfèvrerie. Les contrats d'apprentissage étaient parfois enregistrés par les notaires de la région⁶. Bien que je n'aie pas trouvé de preuve écrite d'un tel apprentissage, on peut supposer que Louis Robitaille a appris son métier de son beau-frère Jean Nicolas Amiot. On croit également que Laurent Amiot a fait son apprentissage, qui commençait généralement à l'âge de 16 ans, sous la surveillance de son frère aîné. Vu que Laurent et Louis Robitaille étaient à peu près du même âge, ils peuvent avoir reçu l'enseignement ensemble de Jean-Nicolas Amiot. Des frères Amiot, Laurent fut le seul connu d'avoir complété officiellement les études de son métier en France. Avec ce profil, Laurent revint à Québec et fut accueilli comme un orfèvre compétent⁷.

Quelque temps avant avril 1789, Louis Robitaille rencontre Louise Munro. Elle était la fille de Georges Munro, un catholique de Fowlis en Écosse, et de Louise Judith Lacroix⁸. Louise était née le 13 avril 1771 et baptisée le même jour à Notre-Dame-de-Québec sous le nom de Louise Madeleine Munro⁹.

his elder sister, Marie Geneviève, married Jean Nicolas **AMIOT**⁴, son of Jean Baptiste Amiot and Marie-Louise **VINCENT CHRESTIEN**. The Amiot family lived in Québec and had four sons who were all working silversmiths: Jean-Nicolas the eldest, Jean-Joseph, Laurent and Augustin.⁵

Apprenticeship was an important means by which to learn a skilled trade in New France and it was common in the silversmith trade. Apprenticeship indentures were sometimes used to document these relationships and were recorded by the regional notaries.⁶ While I have not found any written evidence of such a formalized apprenticeship, it is believed that Louis Robitaille learned his trade from his brother-in-law, Jean Nicolas Amiot. Laurent is also believed to have done his apprenticeship, which typically began by age 16, under his eldest brother. Since Laurent and Louis Robitaille were nearly the same age, they may have both been understudies of Jean Nicolas at the same time. Of the Amiot brothers, Laurent was the only one known to have completed formal study of his trade in France. Following this, Laurent returned to Québec and became a very highly acclaimed silversmith.⁷

Sometime prior to April of 1789, Louis Robitaille met Louise **MUNRO**. Louise was the daughter of Georges Munro, a Catholic from Fowlis, Scotland, and Louise Judith **LACROIX**.⁸ Louise was born 13 April 1771 and baptized the same day at Notre Dame de Québec as Louise Madeleine Munro.⁹ Louise's parents both died in 1777; Georges in March, and Louise in July, leaving Louise and her three sibling's orphaned minors.¹⁰ Louise's grandmother,

4 PRDH record 190858

5 National Gallery of Canada and Dictionary of Canadian Biography, Volume III

6 Peter N. Mgoon "Apprentice Indentures: A Key to Artisan Life in New France", *Historical Papers / Communications Historiques*, 6:1 (1971), 65-83. See: <http://id.erudit.org/iderudit/030457ar>

7 John E. Langdon, *Canadian Silversmiths 1700-1900*, (Toronto, Ontario: Stinehour Press, 1966), 40-41.

8 PRDH records 46833 and 21248

9 PRDH record 618967

10 PRDH records 771363 & 362423 respectively.

Georges décéda en mars et Louise en juillet 1777 laissant leur fille Louise et trois autres enfants comme orphelins mineurs ¹⁰. La grand-mère de Louise, Marie Magdelaine Dontaille, veuve de Hubert Joseph Lacroix, nomma son fils Joseph Hubert Lacroix tuteur de Louise et des trois autres enfants ¹¹. Le 19 août 1777, un procès-verbal signé par le notaire Jean Antoine Panet donne l'inventaire et la vente de la propriété des parents de Louise. Magdelaine Dontaille signe alors un reçu au montant de 6820 livres ¹².

Le 16 avril 1789, Louis Robitaille et Louise Munro passent leur contrat de mariage devant le notaire Pierre Louis Deschenaux ¹³. Il est signé par Louis, avec le titre orfèvre écrit après son nom, Louise qui écrivit Madelaine Louise Françoise Munro, les grands-parents des deux familles, les parents de Louis, les enfants des deux familles et enfin et non les moindres, Jean Nicolas et Laurent Amiot. Louis et Louise se marièrent le 21 avril 1789 à Notre-Dame-de-Québec ¹⁴.

Louis est enregistré comme agissant au nom de madame Lacroix (veuve Dontaille) le 4 mars 1790 dans un bail de location d'une propriété sise au 14 sur Saint-Jean à Québec. Le locateur est Edward Conway, un maître orfèvre. Dans le bail, Louis est identifié comme marchand orfèvre demeurant à « La Place du Marché » ¹⁵.

En 1790, Louis Robitaille est enregistré dans « L'Annuaire de la ville et des banlieues de Québec » comme orfèvre / silversmith résidant au 3 rue Sous-le-Fort. Laurent Amiot est aussi enregistré dans le même annuaire comme orfèvre au 2 rue de la Montagne ¹⁶. Une autre source dont la date de parution est inconnue note que James Orkney, un orfèvre, un fabricant, un marchand d'horloges et de montres, tenait aussi un commerce prospère au 13

Marie Magdelaine **DONTAILLE**, *veuve* (widow) of Hubert-Joseph Lacroix, appointed her son, Joseph Hubert LACROIX, to be the guardian of Louise and her siblings.¹¹ On 19 August 1777, there was a *Procès Verbal*, (oral testimony), signed by *notaire* (notary) Jean Antoine **PANET**, to inventory and sell the property of Louise's parents. After the sale, Magdelaine Dontaille signed the receipt stating she received the proceeds amounting to 6,820 *livres* (a unit of French currency).¹²

On 16 April 1789, Louis Robitaille and Louise Munro made their marriage contract before Notary Pierre Louis **DESCHENEAUX**.¹³ It was signed by Louis, who added *orfèvre* (silversmith) after his name; Louise, who signed as Madelain Louise François Munro; grandparents of both families; Louis's parents; siblings of both families; and last, but not least, Jean Nicolas and Laurent Amiot also signed. Louis and Louise were married on 21 April 1789 at Notre Dame de Québec.¹⁴

Louis is recorded as acting on behalf of Madame Lacroix, (the widow Dontaille); on 4 March 1790 in the *Bail* (rental), of a property at 14 rue Saint Jean in Québec City. The renter is Edward **CONWAY**, a master blacksmith. In the *Bail*, Louis is identified as a *Marchand Orfèvre*, (merchant silversmith) living at “La Place du Marché.”¹⁵

Later in 1790, Louis Robitaille was listed in the “Directory for the City and Suburbs of Québec” as an *orfèvre* residing at 3 rue sous le Fort. Laurent Amiot was also listed in the same directory as a silversmith located at 2 Mountain Street.¹⁶ Another source, which does not specify the date, states that James **ORKNEY**, a clock and watch

11 Archives Nationales de Québec, Centre d'Archives de Québec, Cote CC301, S1.

12 Archives Nationales de Québec, Centre d'Archives de Québec, 19 August 1777 - *Notaire* Jean-Antoine Panet, *Procès Verbal de vente des meubles de la succession de feu Georges Munro et de Louise Lacroix son épouse*

13 Archives Nationales de Québec, Centre d'Archives de Québec, CN301, S83

14 PRDH record 342663

15 Archives Nationales de Québec, Centre d'Archives de Québec, 4 March 1790 - *Notaire* A. Dumas, *Bail*, No. 2

16 The Directory for the City and Suburbs of Quebec 1790, Library and Archives Canada, available on line. See www.collectionscanada.gc.ca/databases/canadiandirectories/001075-119.01-e.php?&d-id_nbr7183 (Oct 2012)

rue de la Montagne. Son voisin est Louis Robitaille. Laurent Amiot, Michel Forton et d'autres orfèvres de même importance vivaient quelques portes plus loin sur la même rue ¹⁷. Basé sur ces renseignements on peut donc voir que Louis vivait à proximité de plusieurs artisans hautement qualifiés et qu'il les connaissait probablement tous.

Le 12 mai 1790, Louis Robitaille engagea Paul Morin et passa un contrat d'apprentissage pour une période de six ans devant le notaire J. Planté ¹⁸. L'entente se terminera d'un mutuel accord en 1791. Il est intéressant de noter que Paul Morin fut subséquemment un apprenti de Laurent Amiot en 1792.

Pendant qu'il débute dans sa carrière, Louis commence aussi sa famille avec son épouse Louise. Leur premier enfant, Louise Euphémie, naît à Québec le 11 juillet 1790. Elle est baptisée le même jour à Notre-Dame-de-Québec. Leur deuxième enfant, Judith Geneviève, naît le 25 août 1791 et est baptisée aussi à Notre-Dame-de-Québec ¹⁹.

Le 4 mars 1792 Louis Robitaille passa un bail de location avec Catherine Borneuf, une résidente de Québec, pour louer une maison de pierres de deux étages avec quatre appartements, pour une période de trois ans débutant le 1^{er} mai. Le 17 août de la même année, le bail fut annulé au moyen d'une quittance (annexe 359). Il semble qu'il y a eu une libération des principales clauses en retour d'obligation future prévue dans le bail initial ²⁰.

Au mois d'août 1792, selon le recensement de la paroisse de Notre-Dame-de-Québec, qui à ce moment-là couvrait toute la ville de Québec, Louis Robitaille, orfèvre, vivait encore au 12 rue de la Montagne et voisin de James Orkney le fabricant d'horloges. Le recenseur nota qu'il y avait cinq paroissiens vivant à cette adresse dont trois étaient des colocataires ²¹.

Une caution fut enregistrée le 15 octobre 1792 par monsieur Pierre Louis Deschesnaux, fils, en faveur

maker, merchant, goldsmith and silversmith, also ran a prosperous business at 13 rue de la Montagne. Orkney's next door neighbor at this time was Louis Robitaille. Laurent Amiot, and Michel **FORTON**, another Québec silversmith, lived a few doors away on the same street.¹⁷ From this we can see that Louis was in close proximity to a number of highly skilled artisans and probably knew all of them.

On 12 May 1790, Louis Robitaille engaged Paul **MORIN** in an *Alloué*, (accord), for apprenticeship for a period of six years. It was witnessed by Notary J. Planté.¹⁸ The accord was terminated by mutual agreement in 1791. It is interesting to note that Paul Morin was subsequently apprenticed in 1792 to Laurent Amiot.

While getting started in his career, Louis and his wife Louise were also starting a family. On 11 July 1790, their first child, Louise Euphémie, was born in Québec. She was baptized the same day at Notre Dame de Québec. Their second child, Judith Geneviève, was born 25 August 1791 and also baptized at the same church.¹⁹

On 4 March 1792, Louis Robitaille entered an *Accord pour Bail*, (rental agreement) with Catherine **BORNEUF** a resident of Québec, to lease a two-story stone property with four apartments, for a period of three years commencing 1 May. On 17 August of the same year, the rental agreement was cancelled by a *Quittance* (discharge); annex No 359, to the rental agreement. It appears to have released the principals of the agreement from further obligation under the *Accord pour bail*.²⁰

By August of 1792, according to a census of the Parish of Notre Dame de Québec, which, at that time, essentially covered all of Québec City, we see that Louis Robitaille, *orfèvre*, is still living at 12 rue de la Montagne, next door to James Orkney

17 Dictionary of Canadian Biography Online, www.biographi.ca/009004-119.01-e.php?&id_nbr=3055&xterms=de . (March 2013)

18 Archives Nationales de Québec, (Québec City), *notaire* J. Planté, record number 166, of 12 May 1790

19 PRDH 629650

20 Archives Nationales de Québec, (Québec City) *notaire* J. Planté, record number 317, 4 May 1792 and 359 of 17 August of the same year.

priété de Lacroix. Le ton de Lacroix en préambule est piquant et condescendant, ce qui laisse à penser que les relations entre les deux parties n'étaient pas très bonnes.

D'après les termes du contrat de vente, les Robitaille acceptent de payer à Lacroix 7 200 livres, 20 sous, pour une propriété située sur la rue de la Montagne près de

la rue Notre-Dame. Le document spécifie qu'un paiement de 1200 livres doit être fait à chaque mois, le premier dû le 31 mai 1793. Il déclare aussi que Lacroix a « un privilège spécial » concernant la propriété, à savoir que les bailleurs de fond, Louis et Louise, mettaient toute la propriété actuelle et future en garantie ²⁵.

Malgré une revue détaillée des enregistrements de naissances dans le PRDH, Family Search et Ancestry pour le Québec et le Haut-Canada, aucune naissance n'est attribuée à Louis et Louise durant cette période. Basé sur des faits qui seront présentés plus tard dans ce document, il semble que Louise aurait été enceinte de son troisième enfant, son premier fils, Louis, quelque part entre le 9 janvier 1793 et le 8 janvier 1794 d'après son âge à son décès.

Il y a peu d'exemples connus d'articles en argent produits par Louis du temps qu'il demeurait à Québec. Le Musée national des Beaux-Arts de Québec détient dans une voûte de sa collection permanente un coupe-papier en argent qui est attribué à Louis. On croit qu'il a été fabriqué entre 1790 et 1800 ²⁶. L'objet a la forme d'une épée à double tranchant et est très différent des autres articles connus de Louis. Il porte la signature « LR » du fabricant, mais les let-

band, terminate the arrangement made by Madeline Dontaille, her grandmother, to make Louis Hubert Lacroix Louise's guardian. The remain-

ing financial matters were agreed to be settled amicably.⁴⁴ The second is a *Vente*, (sale), where Louis and Louise purchased a property from Lacroix.

The language in the *Vente's* opening section on the part of Lacroix, is both pointed and condescending, suggesting that there were bad feelings between the two parties. Under the terms of the *Vente*, the Robitailles agree to pay Lacroix 7,200 *livres*, 20 *sous* for a property on *rue de la Montagne*, bordering *rue Notre Dame*. The terms of the *vente* state a payment of 1200 *livres* was to be made each year, with the first payment due on 31 May of 1793. The text of the *Vente* also states that Lacroix has a “special privilege” with respect to the property, that of *Bailleur de fond* (money lender). Louis and Louise offered all their current and future property as security.⁴⁵

Although a detailed review of birth records in PRDH, Family Search, and Ancestry, for Québec and Upper Canada does not show a birth attributed to Louis and Louise during this period, based on facts that will be presented later in this paper, it seems likely that Louise must have delivered their third child, and first son, Louis, sometime between 9 January 1793 and 8 January 1794 based on his age at death.

There are few known surviving examples of silver produced by Louis Robitaille while he was in

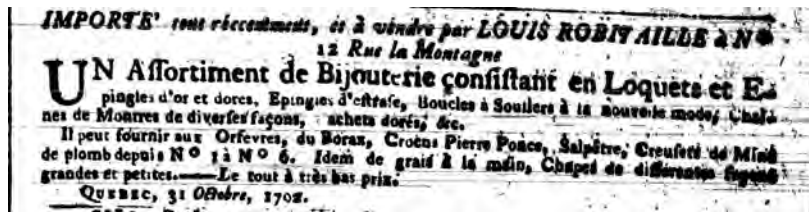


Figure 1. Newspaper advertisement – *La Gazette de Québec* courtesy of Université Laval / Annonce dans le quotidien *La Gazette de Québec*, courtoisie de l'Université Laval

44 Archives Nationales de Québec, (Québec City), notaire J. Planté, record number 461 of 25 April 1793.

45 Archives Nationales de Québec, (Québec City), notaire J. Planté, record number 462 of 25 April 1793

tres sont de forme ovale en retrait plutôt que typiquement rectangulaire vue sur la plupart de ses autres travaux réguliers. De plus le Detroit Institute of Arts (DIA) possède une cuillère à servir en argent fabriquée par Louis pour la famille de Jean Philippe originaire de Québec, mais qui déménagea à Détroit et qui se construisit une maison et magasin au coin des rues Orléans et Atwater. L'objet fut donné au DIA par M. et Mme James Keen²⁷. La cuillère, montrée à la figure 2, est exposée dans le hall d'exposition du Department of American Arts du DIA. Les marques sous le manche comprennent la signature « LR » dans des cavités rectangulaires ainsi qu'un lion rampant et regardant vers la gauche, une des premières marques standard de l'orfèvrerie fait au Canada.

D'après les enregistrements existants, nous concluons que Louis avait de la difficulté à se trouver du travail au Québec où il y avait une vive compétition dans son métier. Avec l'arrivée prochaine de son troisième enfant, il devait regarder ailleurs les opportunités d'emploi pour pourvoir à sa famille. Bien que nous ne pouvons pas savoir ce qu'il pensait à ce moment-là, il semble probable qu'il cherchait un endroit où le français était parlé, une population ayant des moyens suffisants pour commander de l'argenterie à un orfèvre et où le logement et la nourriture seraient disponibles à un coût raisonnable. Montréal ne serait pas mieux que Québec à cause de la compétition dans son métier et du coût de la vie. Il faudrait que ce soit un endroit plus éloigné.

Détroit était un ancien établissement français et il y avait encore beaucoup de Canadiens français qui y vivaient en 1793. C'était accessible par voie navigable et aussi un centre actif dans le commerce des fourrures avec les Indiens américains. L'argenterie, qui était une monnaie d'échange commode dans le commerce des pelleteries, était relativement facile à produire par un orfèvre et pouvait devenir une opportunité d'emploi. Détroit était alors à la limite

Québec. The *Musée National des Beaux-arts du Québec* holds a silver paper cutter in their permanent collection vault that is attributed to Louis. It is believed to have been made between 1790 and 1800.²³ The object is shaped like a double edged sword and is quite unlike any of the other surviving known works by Louis. It does bear a “LR” maker’s mark but the letters are set in an oval shaped recess rather than the more typical rectangle seen on most of his regular works. Additionally, the Detroit Institute of Art (DIA) has a silver tablespoon, made by Louis for the Jean PHILIPPE family originally from Québec, who moved to Detroit and built a house and store in 1836 at the corner of Orleans and Atwater Streets. The spoon was donated to the DIA by Mr. & Mrs. James KEENE.²⁴ The spoon, shown in Figure 2, is exhibited in the Department of American Art’s exhibit hall at the DIA. The markings on the reverse side of the spoon include Louis Robitailles “LR” in a recessed rectangular box, and a leftward facing rampant lion, one of the early standard markings for silverware made in Canada.

It seems reasonable to conclude from the existing records that Louis was having difficulty in finding work in *Québec* where there was significant competition in his trade. With his third child arriving soon, he had to look elsewhere for employment opportunities to support his family. While we cannot know what he was thinking at the time, it seems likely he would seek a location where French was spoken; where there was sufficient population of means who could afford to commission a silversmith; and where lodging and food would be available at a reasonable cost. Montréal would be no better than Québec with respect to competition in his trade and the associated cost of living. It would have to be a more remote location.

23 Musée national des beaux-arts du Québec – Accession number 1960.493.01, *Collection permanente, emplacement actuel* : Reserve 5, Cabinet 24.

24 Fox, Ross Allan C., *Québec and Related Silver at the Detroit Institute of Arts*, by the Detroit Institute of Arts, published for Founders Society Detroit Institute of Arts by Wayne State Press, Detroit, 1978, p128 -129.

ouest de l'établissement et permettait de se procurer des terrains et de la nourriture à un coût moindre.

(À suivre)

Detroit was a former French settlement, with many former French Canadians still there in 1793. It is accessible by water, and was an active center in the fur trade with Native Americans. Trade silver, a bartering commodity used in the fur trade business, was relatively easy for a skilled silversmith to make.



Figure 2. LR Spoon top view (above) & reverse view showing makers marks (below) / Dessus et dessous de la cuillère LR. Courtesy of / Courtoisie du Detroit Institute of Art



(To be continued)

Brèves

■ Où sont les formulaires?

Pour obtenir un formulaire d'adhésion à l'Association ou pour voir la liste de nos articles promotionnels, consultez un numéro précédent des Robitailles ou visitez notre site Internet.

■ Adhésion

N'oubliez pas de renouveler votre adhésion. Les abonnements sont d'un, deux ou trois ans (25, 45 ou 65\$). Évitez à nos bénévoles de faire des rappels.

□ Participez à l'enrichissement du Patrimoine des Robitaille

Si vous avez des personnes de plus de 90 ans dans votre famille, contactez un membre du Conseil d'administration pour que l'on puisse l'interviewer et que son histoire fasse partie du Patrimoine des Robitaille.

Nous sommes également à la recherche d'histoires de vos ascendants. Certains ont vécu des expériences dignes d'être racontées et enregistrées dans les archives de notre Patrimoine.

Si vous êtes témoins d'aventures, d'anecdotes ou de réalisations d'un membre de votre famille, transmettez-nous la nouvelle.

■ Partenaire Internet

Devenez un Partenaire Internet de l'Association en vous inscrivant sur le formulaire mis sur notre site Web www.robetaille.org

Become an Internet Partner by filling the form found on our website www.robetaille.org

L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.
Case postale 10090, succursale Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Conseil de direction

Florent Robitaille, président	(418) 657-6569
Marc Robitaille, vice-président	(418) 661-4293
Micheline Dussault, secrétaire	(418) 659-3361
Paul Robitaille, trésorier	(418) 687-1486

Membres du conseil

Diane Robitaille-Brisson	(418) 849-2575
Louise Robitaille Roy	(418) 661-5712
Marjolaine Michaud,	(418) 842-3664
Pierre Robitaille,	(418) 527-2352
Sonia Robitaille	(418) 871-6379

Commandeurs

Claire Robitaille-Gingras	(418) 522-0503
Florent Robitaille	(418) 657-6569
Gaston Robitaille,	(418) 872-4036
Nicole Robitaille,	(418) 660-3002
René Robitaille (Québec)	(418) 525-5627
René Robitaille (St-Lambert-L),	(418) 889-0074
Yvan Robitaille	(418) 651-2533

Représentant des États-Unis

Paul Robitaille, USA	(858) 336-3698
----------------------	----------------

COTISATION À L'ASSOCIATION :

25\$ pour un an, 45\$ pour deux ans,
65\$ pour 3 ans, 400\$ à vie

Les Robitalleries #75 Volume 25 Numéro 3

ÉQUIPE DE PRODUCTION :

Jean, René, Henriette, Lorraine

ÉQUIPE DE TRADUCTION :

Johanne Boucher, David et René

PHOTOS :

Jean, Paul, Paul-Eugène et Sonia Robitaille

Dans ces pages, le genre masculin est utilisé sans discrimination, mais seulement dans le but d'alléger le texte.

Prix du numéro : 3 \$ l'unité, frais de poste compris.

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2014
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

2014-01-19

Sonia Robitaille, une femme d'action au CA de l'Association

Au mois de septembre 2013 **Sonia Robitaille** est devenue membre du Conseil d'administration de l'Association pour un mandat de deux ans. Pour vous la présenter, voici un bref portrait de cette femme d'action.

Après ses études primaires et secondaires à L'Ancienne-Lorette, elle fréquente le Cégep Sainte-Foy et obtient son diplôme en techniques infirmières en 1985. Elle entreprend alors une carrière au Centre hospitalier de l'Université Laval (CHUQ) où, pendant 17 ans, elle cumulera des expériences variées que ce soit auprès des enfants ou des adultes, aux soins intensifs ou sur les départements de médecine et de chirurgie.

Simultanément à son travail, elle entreprend des études à l'Université Laval afin de répondre à ses objectifs de carrière. Entre 1994 et 1998, elle acquiert un certificat en planification financière personnelle et un baccalauréat en administration des affaires (B.A.A.), en comptabilité.



Sonia alors qu'elle pratiquait le patinage artistique et l'enseignait aux débutants



En 2002, Sonia réoriente sa carrière en administration à la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ) où ses connaissances

en santé sont mises à contribution. Avec son expérience et ses aptitudes, elle monte en hiérarchie à mesure qu'on lui confie des responsabilités de plus en plus importantes. Elle agit successivement à titre de fonctionnaire dans l'application de programmes particuliers auprès des personnes assurées, puis à titre de professionnelle au niveau de la rémunération des professionnels de la santé, soit l'application des ententes convenues

entre leurs fédérations et le MSSS.

Depuis 2012, elle est chef du Service de l'application des ententes, responsable des systèmes de rémunération à l'acte des professionnels de la santé. Elle dirige une équipe comprenant une secrétaire, trois agents de bureau, 15 techniciens et 23 analystes dont trois experts.

Sonia a également été bénévole dans différents organismes. Elle a notamment été :

- ❖ Membre du groupe de sauvetage des mesures d'urgence municipales de L'Ancienne-Lorette
- ❖ Infirmière de la brigade ambulancière Saint-Jean
- ❖ Animatrice des louveteaux du mouvement scout
- ❖ Formatrice en patin artistique

Sonia est mariée avec Michel Desmarais et le couple a deux enfants : Lysanne et Philippe présentement étudiants à l'Université Laval. Ses parents, Roger Robitaille et Marthe Paradis, ont fait l'objet d'un article dans le dernier numéro des Robitaileries (No 74). L'arbre généalogique de la famille peut d'ailleurs être consulté dans cet article.

Nul doute que la présence de Sonia sur le CA de l'Association sera bénéfique à l'ensemble de notre organisation.



L'Association des familles Robitaille

Invite les membres, les partenaires, les amis, leurs enfants et petits-enfants à une rencontre pour fêter l'arrivée du printemps dans une cabane à sucre

25^e

Quand : Dimanche le 30 mars

Où : Cabane à sucre Leclerc
1289, 2e rang ouest, Neuville



Comment : Prendre la 40 jusqu'à la sortie 281S, prendre la 365 Nord, puis la 1^{ère} route à gauche. (C'est le 2^e Rang)

PROGRAMME

ARRIVÉE À 11 H 30

DÉPART À 15 H

Coût (Taxes et services compris) :

Adultes : 21.95 \$

Enfants de moins de 7ans: 7.75 \$

Pour les 7 à 12 ans : 12.50 \$

Buffet à volonté : Pâté à la viande, fèves au lard, omelette, oreilles de crisse, jambon et saucisses dans le sirop, etc. Le bâton de tire sur la neige est gardé pour le dessert, si on ne lui préfère pas les fameux grands-pères au sirop ou encore les crêpes.

C'est une cabane à sucre traditionnelle, familiale et chaleureuse.



Coupon-réponse

Noms des adultes : _____

Adulte : _____ x 21.95\$ = _____

Moins de 7 ans : _____ x 7.75\$ = _____

7-12 ans : _____ x 12.50\$ = _____

Total : _____ (+10% s'il y a lieu)

IMPORTANT

Pour les réservations faites après le 16 mars, veuillez ajouter des frais de 10% sur le total.

Faire parvenir votre chèque au nom de L'Association des familles Robitaille Inc., avant le 16 mars 2014, à C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec, QC, G1V 4C6 ou à un membre du Conseil d'administration (CA). Après le 16 mars, réserver et remettre votre chèque à un membre du CA + 10%

Pour information : Marjolaine Michaud : 418 842-3664 ou pa.racine@videotron.ca
Claire Robitaille-Gingras : 418 522-0503 ou gingras.f.c@videotron.ca

Postes Canada
Numéro de convention 41621017 de la
Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Fédération des familles-souches du Québec
C.P. 10090 Succ. Sainte-Foy, Québec, QC, G1V 4C6